

Les illuminations

Le temps était resté toute la journée incertain ; malgré cela les illuminations ont été splendides, non point tant peut-être par leur richesse, que par la participation générale de toute la population.

On peut dire que Rome entière avait voulu fêter la Madone pour laquelle le peuple de Rome nourrit une si fervente piété.

La cantate de Perosi

Pour célébrer la Madone, le jeune maestro Perosi avait été invité à composer une œuvre spéciale.

Il a choisi pour thème une séquence du Missel gallican, reproduite par dom Guéranger dans l'année liturgique, au 8 décembre : *Dies iste celebretur*, la couronnant par un chœur final sur le *Tota pulchra es*.

Cette cantate a été exécutée d'en premier lieu, devant le Souverain Pontife et un très petit nombre d'invités dans la salle royale.

Elle a été reprise ensuite dans l'église de la Minerve, remplie d'une foule immense, et la plus internationale qu'on puisse rêver. Une vingtaine de cardinaux, les membres du corps diplomatique, de nombreux évêques et prélats se pressaient au premier rang.

L'autel disparaissait sous un amas de verts arbustes, d'où émergeaient les blanches corolles des lys ; ils montaient vers une admirable statue de l'Immaculée, à l'attitude pleine d'humilité.